

Le dernier vol des catamarans

MARSEILLE ONE DESIGN La compétition de voiliers à foils s'achève aujourd'hui

C'est la der des ders. Dernière étape, dernière journée, dernier circuit pour certains... Dernier appel pour embarquement, décollage imminent. Et surtout, derniers vols à voiles de la saison pour les voiliers à foils du Marseille One Design. La compétition s'achève aujourd'hui, en rade sud de Marseille.

Ces derniers jours, la météo a sévèrement joué avec les nerfs des coureurs en GC32, catamarans sur foils et principale série en lice. Après une première journée encourageante jeudi, qui a notamment vu briller les Français sur *Zoulou*, menés par Thierry Fouchier et vainqueurs de deux manches sur quatre, le vent est sévèrement tombé, contraignant vendredi les sportifs à rester à quai. Consternation générale, d'autant que les prévisions pour le reste du week-end n'étaient pas plus favorables.

Pourtant hier, une brise thermique a fait grâce aux régatiers de trois manches. Certes, dans ce souffle incertain, les catamarans n'ont pas volé. Mais *Zoulou*, lui, a dérobé la victoire, une fois encore, tenant tête à l'intégralité de la flotte trois manches d'affilée. "C'est le paradoxe du petit temps, ça peut aller très vite, bouger le classement, creuser les écarts", notait, satisfait, Thierry Fouchier à l'issue de la journée. Et de souligner: "Arnaud Psarofaghis à la barre, c'était un vrai plus". Ce dernier, précédé d'une solide réputation dans la discipline, a pris le relais du propriétaire et barreur de *Zoulou*, blessé lors de l'étape corse du circuit GC32, au mois de septembre.

Une "remontada" tous foils dehors qui n'accordera pourtant pas aux Français de place sur le podium du GC32 Racing Tour cette année. Ce dernier sera trusté par le Suisse *Realteam*, suivi de l'Américain *Argo* et du Japonais *Mamma Aiuto!*

Malgré sa belle performance à Marseille, *Zoulou*, arrivé 8^e au classement général du circuit en début de semaine, gagnera au maximum une place, même si le vent lui permet de courir - et briller - aujourd'hui. Thierry Fouchier et ses équipiers pourront néanmoins se consoler avec la victoire d'étape à domicile, plus que probable à ce stade. Quant à la seconde équipe sous bannière tricolore, la Team Engie menée par Sébastien Rogues, elle a débarqué à Marseille en 4^e position. Et malgré des efforts visibles sur l'eau hier, elle devrait selon toute probabilité, y rester. "Nous avons pris beaucoup de plaisir sur l'eau, temporisait le skipper hier soir. Mais c'est frustrant d'arrêter sur une régates courue deux jours sur quatre."

Il n'a en effet pas caché qu'il quittait le circuit et aurait souhaité marquer d'un peu plus de panache son dernier vol. Malheureusement, comme souvent en voile, le dernier mot est revenu à Éole.

Marguerite DÉGEZ

mdegez@laprovence-presse.fr

Benoît Marie, marin à vent et à cordes



"C'est un instrument à vent et à cordes finalement..." Poétique. Benoît Marie, numéro 1 français d'un support qui ne l'est pas moins, le moth. Le Nantais est venu prendre part au Marseille One Design en dériveur léger sur foils - et surtout défendre son titre, puisqu'il a remporté l'édition 2016 dans la même série. Un rendez-vous qui devait permettre au Breton de se tester après une année difficile. "J'ai eu un grave accident de voiture en mars, confie-t-il, au moment où je reprenais l'entraînement". Immobilisé trois mois pour la rééducation, Benoît se lance en juin dans The Bridge, course transatlantique insolite sur le trimaran ultime de François Gabart. Enchaînant sur le mondial de moth au lac de Gard. Le Nantais y décroche une 33^e place sur 220 qui le laisse insatisfait. "Ni le bateau ni le marin n'étaient vraiment remis. Et en même temps, quand tu vois le niveau... C'était pas mal!". "J'ai continué à travailler sur le bateau, il va vraiment vite, poursuit-il. Donc l'objectif de ce Marseille One Design, c'était de valider ces modifications avec en ligne de mire le mondial aux Bermudes." Las! La météo n'a offert qu'une courte manche aux moths hier, dans laquelle il a décroché la seconde place. Aujourd'hui, pour la dernière journée de course, la brise thermique offrira peut-être un second essai au pilote frustré. Pour autant, vu les prévisions météo, il faut surtout espérer que le navigateur soit aussi philosophe que poète.

M.DG.

